

Or, je vous disais dans ma dernière lettre que, pour être complètement satisfaits, il ne nous manquait plus qu'une chapelle. Eh bien ! cette chapelle, nous l'avons aujourd'hui, ou plutôt nous l'aurons dans un mois : elle s'élève et sera terminée le mois prochain. Et cette chapelle, à qui la devons-nous ? A un généreux et fervent catholique canadien. Je ne vous dirai pas son nom, parce que je crains d'être indiscret et de blesser sa modestie. Qu'il me suffise de vous dire qu'il est du Canada. C'est donc au Canada catholique, personnifié dans ce généreux bienfaiteur, que l'Œuvre des Étudiants japonais doit sa petite chapelle. Grâces soient donc rendues à Jésus, à Marie, et à la bonne sainte Anne.

Voici maintenant une autre bonne nouvelle. Il existe au Japon une grande ville qui a nom Kanazawa. Cette ville renferme une population de cent vingt mille âmes, et dans ce nombre il y a entre treize et quatorze mille étudiants, *tous païens*, tous élevés officiellement dans les idées athées, matérialistes, protestantes qui pourrissent cette pauvre jeunesse japonaise. Or, dans cette grande ville de Kanazawa, ville d'étudiants athées et de païens bouddhistes, nous venons de fonder une succursale de l'œuvre de Tôkyô. On a fait bâtir, sur le terrain appartenant déjà à la Mission catholique, une maison à peu près identique à celle qui a été construite dans la capitale. Je suis venu m'installer pour quelques mois à Kanazawa, afin d'organiser et de lancer le nouvel établissement, qui ouvrira ses portes le mois prochain, époque de la rentrée des classes. Et nous commencerons, sur cette terre jusqu'ici ingrate et revêche, le travail d'évangélisation que l'Œuvre des Étudiants a si bien commencé à Tôkyô.

A côté de l'établissement, nous fondons une grande librairie catholique polyglotte, livres de religion japonais, français et anglais. Tous les livres en effet que les étudiants étudient sont des livres protestants, ou faits dans un esprit protestant. Nous voulons leur mettre en main des livres catholiques, et répandre ainsi peu à peu la bonne semence. En outre, nous organiserons le mois prochain une série de conférences religieuses spécialement faites pour les jeunes gens.

Vos lecteurs vont me dire : « Mon cher Père Ferrand, vous avez donc beaucoup d'argent pour pouvoir ainsi entreprendre